

LA CONDITION ÉCOLOGIQUE DU PROJET ARCHITECTURAL

DÉVOILER, ÉPROUVER ET PROJETER L'ÉCOSENSIBILITÉ DEPUIS UNE RECHERCHE POUR, SUR ET PAR LE PROJET

SYNTHÈSE DU CHEMINEMENT DE LA THÈSE À TRAVERS SON LEXIQUE

Le *MONDE* est l'horizon ontologique préalable à toute expérience et à toute relation, au sein duquel l'humain se découvre toujours déjà situé.

La *STRUCTURE NATURELLE* est l'organisation fondamentale du monde, configurée par la tension constitutive entre l'horizontalité de la matière terrestre et la verticalité de l'espace aérien.

Le *MILIEU* est l'ensemble des interrelations sensibles et matérielles par lesquelles un fragment du monde devient un environnement situé et vécu. Il constitue l'espace relationnel au sein duquel monde, architecture et expérience humaine interagissent.

La *PROJECTION* est le pôle existentiel de la relation de l'humain au monde par lequel l'humain se porte au-delà de sa situation présente en inscrivant dans le monde ce qui n'est pas encore là.

L'*ENRACINEMENT* est le pôle existentiel de la relation de l'humain au monde par lequel celui-ci s'attache à un milieu donné, y trouvant une assise matérielle, symbolique, historique et sensible.

L'*ERRANCE* est la traduction spatiale et corporelle de l'angoisse humaine face à l'immensité du monde : une occupation insuffisante de l'espace d'expérience, non encore orientée, caractérisée par une tension non résolue entre projection et enracinement, qui rend la relation au milieu continuellement incertaine et instable.

Le *BESOIN D'HABITER* est la condition anthropologique fondamentale née de l'errance : la nécessité pour l'humain de trouver un lieu d'accord entre lui-même et le monde, construit par une médiation spatiale capable d'équilibrer les deux pôles de la relation existentielle qu'il noue avec son milieu – projection et enracinement.

L'*ORIENTATION* est la structuration existentielle d'un rapport au milieu face à l'errance, visant à articuler projection et enracinement dans une tension non dissociative.

La *PROTECTION* est la qualité relationnelle de l'espace habité par laquelle l'orientation met à distance réglée l'immensité du monde afin d'offrir à l'expérience humaine stabilité et sécurité, tout en préservant les équilibres du milieu.

L'*INTÉGRATION* est la qualité relationnelle de l'espace habité par laquelle l'orientation permet à l'humain de s'inscrire dans son milieu et au milieu de se rendre présent à l'expérience humaine.

Les *CONCEPTIONS FONDAMENTALES* sont les grands modes d'artificialisation par lesquels l'être humain transforme les éléments naturels en espace habitable, organisant la relation entre matière, espace et structure du monde : la stéréotomie (masse) et la tectonique (ossature).

La *STÉRÉOTOMIE* est la conception fondamentale fondée sur la masse. Elle engage un mode d'artificialisation du monde dans lequel l'espace est produit par évidement ou creusement de la matière ou par épaissement de cette dernière.

La *TECTONIQUE* est la conception fondamentale fondée sur l'ossature. Elle engage un mode d'artificialisation du monde dans lequel la matière est extraite et isolée du massif terrestre pour permettre de retrancher une portion de l'espace céleste au sein d'un système organisé.

L'*ESPACE ARCHITECTONIQUE* est la portion ménagée du monde résultant de l'artificialisation conjointe de la matière et de l'espace naturels, structurée par un rapport spécifique de protection et d'intégration à la structure naturelle. Il constitue le champ propre du projet architectural.

Le *PROJET ARCHITECTURAL* est le processus par lequel des conceptions fondamentales sont mobilisées, combinées ou mises en tension afin de traduire une orientation existentielle en une structure spatiale cohérente.

La *POSTURE* est l'orientation primitive du projet architectural dans sa situation. Elle exprime le rapport de protection et d'intégration qu'un projet instaure entre l'espace architectonique et la structure naturelle.

Le *DISPOSITIF* est la médiation opératoire du projet architectural qui exprime une manière organisée de mobiliser localement matière et espace à partir d'une conception fondamentale donnée et dont il est la traduction concrète.

La *FIGURE* est la forme signifiante que prend l'espace organisé au sein du dispositif. Elle se présente comme un schème spatial qui porte un sens contextuel en distinguant des situations spatiales identifiables.

La *STRUCTURE SPATIALE* est l'ordre interne du projet architectural tel qu'il résulte de l'articulation entre conceptions fondamentales, dispositifs et figures. Selon le degré de cohérence de ses relations internes, elle peut rendre plus ou moins lisible la posture engagée dans l'espace architectonique ; et, par là, son expérience sensible.

La *CONSTRUCTION* est l'œuvre dont la structure spatiale ne parvient pas à articuler ses relations internes dans une orientation suffisamment cohérente pour rendre lisible une posture unifiée dans l'espace architectonique. Elle est une somme d'éléments fonctionnels ou formels convoqués sans nécessité interne suffisante, dont la relation au monde et à l'expérience humaine est absente ou reste partiellement indéterminée.

La *PRÉSENCE* est le mode d'existence de l'architecture, par lequel une structure spatiale excède sa matérialité constructive pour se donner comme réalité sensible, active et orientée au sein du milieu. Elle désigne ainsi la manière dont l'architecture apparaît comme une instance relationnelle qui entre en rapport avec l'expérience humaine.

L'*ATMOSPHÈRE* est le champ sensible et affectif que toute chose, tout espace, tout milieu produit et au sein duquel les présences se rencontrent et s'affectent mutuellement ; universelle et préexistante à toute architecture, elle enveloppe toute expérience du monde.

L'*AURA* est l'atmosphère singulière de l'architecture : la qualité sensible par laquelle une structure spatiale cohérente et orientée s'inscrit dans l'atmosphère du milieu et la tonalise.

L'*EMPATHIE* est la disposition par laquelle l'humain est capable de se laisser affecter par une présence architecturale et d'y engager sa propre expérience corporelle et existentielle.

La *RÉSONANCE* est l'état relationnel produit par l'accord entre l'aura architecturale, qui traduit l'enjeu existentiel porté par la posture, et la sensibilité humaine, marquée par l'angoisse et le besoin d'habiter. Elle relève en cela d'un accord sensible situé dans lequel l'architecture et l'expérience se co-déterminent, rendant signifiante une relation orientée et harmonieuse entre l'humain et le monde.

L'*ARCHITECTURE* est l'œuvre construite dont la structure spatiale manifeste une orientation existentielle et une relation signifiante au monde. Elle se définit comme une médiation spatiale capable de produire une présence, une aura, et une expérience sensible et orientée. En ce sens, toute architecture est construction, mais toute construction n'est pas architecture.

L'*ÉCOSENSIBILITÉ* est la qualité par laquelle une architecture rend sensible l'interdépendance entre l'humain et le non-humain. Plutôt qu'une posture morale ou qu'un discours écologique extérieur, l'écosensibilité émerge de la cohérence entre orientation, structure spatiale, aura et expérience humaine dans le milieu auquel le projet participe. Un projet écosensible éveille ainsi, par la médiation architecturale, l'écosensibilité que l'être humain porte en lui comme disposition fondamentale : sa capacité à se sentir partie du monde plutôt qu'étranger à lui.

ELOI ROSIUS 2026 AAU CRESSON
SOUS LA DIRECTION DE CÉLINE BONICCO-DONATO ET LE CO-ENCADREMENT DE DOMINIQUE PUTZ

Soutenu par

